

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LE DIEU HORS DU TEMPS

Vivre, c'est penser au temps. Nous pensons constamment au passé, au présent, au futur. Les détails d'hier sont traités aujourd'hui ; les obligations du présent doivent être respectées demain ; il faut préparer l'avenir. Toutes choses considérées, nous vivons dans ces trois mondes. En vue de cette vérité, combien il est rassurant d'être lié à l'Éternel, le Je Suis, celui qui est hors du temps ! Voici un psaume qui montre le Dieu qui transcende le temps.

Ce psaume, adressé au chef du chœur, est attribué aux fils de Qoré. Il a pu être écrit après le retour des exilés de Babylone, peut-être à l'époque de Zorobabel ou d'Esdras et Néhémie (Esd 9-10 ; Né 2-4).

Les personnages de ce psaume avaient connu la merveilleuse grâce de Dieu par le passé, et ils la cherchaient à nouveau. Le retour de captivité représentait sa dernière manifestation ; le nouveau besoin de grâce venait du fait qu'Israël avait manqué à son devoir de suivre la volonté de Dieu et de restaurer la vie nationale et religieuse voulue par lui.

Le psaume nous montre donc comment nous pouvons marcher dans une relation avec l'Éternel.

I. LE DIEU DU PASSE (vs. 2-4)

L'auteur reconnaît que Dieu a béni Israël par sa grâce dans les jours du passé. Aussi il commence par remercier l'Éternel pour sa miséricorde.

Tu as été favorable à ton pays, ô Éternel !
 Tu as ramené les captifs de Jacob ;
 Tu as enlevé la faute de ton peuple,
 Tu as pardonné tous ses péchés ; *Pause*
 Tu as retiré tout ton courroux,
 Tu es revenu de l'ardeur de ta colère (vs. 2-4).

Dieu dans sa grâce a mis fin à la captivité de

Jacob, c'est-à-dire qu'il a fait sortir son peuple de sa captivité babylonienne (après les 70 années d'exil prophétisées par Jérémie, Jr 25.11) pour le rétablir en Israël.

Le psalmiste fait six déclarations concernant les actions passées de Dieu en faveur de son peuple. Sans donner de détails, ces six affirmations générales montrent la miséricorde du Dieu d'Israël et illustrent le besoin d'une sincère reconnaissance de la part de ce dernier. Les affirmations semblent être dans un ordre inversé. Nous nous attendrions à un ordre séquentiel : 1) repentir du peuple, 2) Dieu se détourne de sa colère, 3) Dieu pardonne, 4) le peuple revient de sa captivité. Pourtant, le psalmiste montre d'abord la faveur de Dieu et la restauration, suivies par le pardon et la fin de sa colère.

Le verset 2 affirme que Dieu a pardonné et couvert l'iniquité du peuple. Parce que sa féroce colère a diminué, l'Éternel a restauré Israël, annulant son châtement. Le peuple s'est repenti de son péché, et Dieu de son courroux.

La grâce de Dieu par le passé a été si significative qu'elle mérite une reconnaissance particulière. Le mot "Selah" suggère précisément que le lecteur s'arrête pour adorer en silence une telle bonté de l'Éternel.

Celui qui regarde en arrière verra Dieu, car il nous a tous bénis. Nous ne sommes pas obligés de regarder loin avant de l'apercevoir.

II. LE DIEU DU PRESENT (vs. 5-8)

De l'adoration et de la reconnaissance, le psaume passe à la supplication et à l'intercession. Nous voyons que Dieu est une aide toujours présente aujourd'hui.

Rétablis-nous, Dieu de notre salut !
 Mets fin à ton indignation contre nous !
 T'irriteras-tu contre nous à jamais ?
 Etendras-tu ta colère de génération en
 génération ?
 N'est-ce pas toi qui vas revenir nous faire vivre,
 Afin que ton peuple se réjouisse en toi ?
 Éternel ! fais-nous voir ta bienveillance
 Et donne-nous ton salut ! (vs. 5-8).

Le psalmiste regarde peut-être ce qui reste à faire. En homme pieux, il veut que la restauration soit complète ; il existe justement des détresses dues aux jugements précédents de Dieu.

Dans cette section du psaume, l'auteur fait deux demandes : il veut que Dieu tourne le cœur

de son peuple vers lui ; il veut ensuite que l'Éternel accomplisse son œuvre de délivrance en enlevant toute trace restante de sa colère du passé. Israël était toujours dans un état de grande détresse et de faiblesse, il souffrait des conséquences d'avoir failli à son devoir de restaurer le pays à Dieu.

L'idée d'un "retour" est toujours présente dans ce psaume. Au verset 1, Dieu a "ramené" les captifs. Ceci est un retour dû à la grâce. Au verset 4, Dieu revient "de l'ardeur de sa colère". C'est un retour après le courroux. Le verset 5 demande à Dieu de rétablir son peuple, d'effectuer un "retour" de conversion. Au verset 7, le psalmiste demande à Dieu de faire vivre Israël, de l'amener vers son ancien engagement. Ce serait le "retour" du renouvellement. Au verset 9, l'auteur se soucie du danger de la folie de l'infidélité. Ce serait un "retour" à l'apostasie.

Les trois questions rhétoriques des versets 6 et 7 exigent une réponse négative. Dans la première, l'auteur veut savoir si Dieu va punir continuellement. La deuxième indique un temps de châtement prolongé et reflète sûrement la déprime d'Israël après sa captivité. La troisième demande que la colère puisse disparaître, que le peuple de Dieu puisse revivre et être joyeux encore une fois. Le psalmiste veut que l'Éternel démontre sa bienveillance en accordant le salut.

L'auteur veut également qu'Israël puisse se réjouir en l'Éternel comme auparavant. Cette prière fut exaucée aux jours d'Esdras et Néhémie, lorsque l'inauguration de la muraille de Jérusalem fut célébrée "dans la joie par des chœurs et par des chants" (Né 12.27).

Pour le psalmiste, Dieu est toujours présent pour aider sa nation. Il est le Dieu qui a agi par le passé, mais aussi le Dieu qui agit dans le présent.

III. LE DIEU DU FUTUR (vs. 9-14)

Lorsque demain arrivera, nous verrons que Dieu sera déjà là.

J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel ;
Car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles,
Pour qu'ils ne retournent pas à la folie.
Oui, son salut est proche pour ceux qui le craignent,
Afin que la gloire demeure dans notre pays.
La bienveillance et la vérité se rencontrent,
La justice et la paix s'embrassent ;
La vérité germe de la terre,
Et la justice se penche (du haut) des cieus.
L'Éternel aussi donnera le bonheur,
Et notre terre donnera ses produits.

La justice marchera devant lui
Et marquera ses pas sur le chemin (vs. 9-14).

Comme Habaquq, qui monta dans sa tour de guet pour entendre la Parole de Dieu (Ha 2.1), le psalmiste fait une pause pour écouter Dieu. Cette dernière partie du psaume offre une assurance divine pour l'avenir. Le Seigneur accorde la paix à ses fidèles, ceux qui ne retournent pas "à la folie", ce qui signifie sans doute "à la désobéissance" ou "au mal".

L'auteur décrit le futur d'un peuple fidèle et qui continue à craindre Dieu : ce peuple sera comblé de bénédictions.

Le texte décrit une double espérance : une pour ce moment précis de l'histoire d'Israël et une autre pour un jour futur. La délivrance de Dieu était proche pour ceux qui le craignaient ; des bénédictions immédiates les attendaient. La grâce de Dieu n'est jamais loin de l'âme qui le cherche ; sa gloire rayonne sur ses fidèles. La "gloire" est une manière de décrire la manifeste présence de Dieu dans son peuple. Après le salut du Seigneur vient la gloire, non seulement à présent, mais à l'avenir. J.J. Perowne écrit :

Cette espérance devait nécessairement s'accomplir, mais dans un sens meilleur et plus glorieux, lorsque Celui qui était l'éclat de la gloire du Père viendrait ériger sa tente parmi nous, dans la chair et le sang, et que les hommes pourraient contempler sa gloire "comme celle du Fils unique venu du Père"¹.

La fidélité du peuple de Dieu devait permettre à celui-ci de bénir Israël par sa vérité et son amour. Sa miséricorde devait se réconcilier et s'harmoniser avec sa vérité, les deux étant rejoints par sa justice et sa paix. La bienveillance et la fidélité de Dieu — bienveillance qui le fit entrer en alliance avec Israël, fidélité qui le lia à cette alliance — devaient se rencontrer, pour apporter la bénédiction de la rédemption à ceux qui le craindraient pour le servir.

La vérité jaillit de la terre comme réponse naturelle à l'amour de Dieu. Elle monte de la terre, tandis que la justice de Dieu regarde d'en haut. Ainsi, le ciel et la terre sont en harmonie.

Le Seigneur donnera ce qui est bon, il fera pleuvoir sur le pays des bienfaits physiques et

¹J.J. Steward Perowne, *The Book of Psalms* (N.p. : George Bell and Sons, 1878 ; reprint, Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1976), 126.

spirituels. Dans l'Ancien Testament, la prospérité matérielle allait souvent de pair avec le progrès moral et spirituel.

Le texte montre Dieu qui conduit son peuple, précédé par un héraut nommé "justice" qui prépare le chemin vers la restauration de la faveur de Dieu, en permettant à ses sujets de suivre les empreintes de ses pas. Un tel langage comporte évidemment des connotations messianiques ; mais ces versets avaient également une application immédiate pour les gens de

l'époque. Une fois Israël revenu dans la volonté de Dieu, une complète restauration du pays devait suivre.

CONCLUSION

Notre Dieu nous entoure. Il nous a déjà bénis, il est avec nous aujourd'hui, il sera avec nous à l'avenir.

